

Dieu, riche en miséricorde, a envoyé son Fils unique pour que le monde soit sauvé !

4^e dimanche de Carême B. Textes : 2 Chroniques 36, 14-16.19-23 ; Éphésiens 2, 4-10 ; Jean 3, 14-21

Sur notre chemin vers la lumière de Pâques, nous célébrons le dimanche de la joie. Le motif de cette joie est de savoir que Dieu est riche en miséricorde, jusque dans les situations où nous pourrions nous croire perdus. Il a donné son Fils unique pour que quiconque croit en lui obtienne la vie éternelle.

Saint Paul, qui affirme que « Dieu est riche en miséricorde », sait de quoi il parle.

- Il revoit toute l'histoire de son peuple, notamment celle évoquée dans la première lecture de ce jour, où l'auteur aide son peuple à faire une relecture du passé. Ce peuple a connu des époques difficiles, et Dieu l'a béni ; mais il reste ingrat et infidèle. Malgré cela, Dieu « a pitié de ce peuple » ; c'est pourquoi il ne cesse de lui envoyer des messagers de son amour qui, hélas, seront souvent rejetés. Un peuple qui, dans la suite, pour ses erreurs, est déportée à Babylone (587 av. J.-C.) ; là encore Dieu lui suscite un libérateur : Cyrus roi des Perses qui leur permet de retourner chez eux (539 av. J.C.). Finalement ce Dieu apparaît à Israël comme un père qui corrige pour éduquer, mais finit par pardonner. Et il faut noter que le peuple pardonné revient vers Jérusalem et s'emploie pour rebâtir le temple : pardonné, il se met au service !

- Paul voit dans sa propre histoire la marque puissante de la miséricorde divine : lui l'ancien persécuteur de chrétiens, il a été pardonné par le Christ, jusqu'à être choisi pour devenir apôtre des nations. Paul n'en revient pas (lire 1 Co 15, 8-9). Pardonné, il devient témoin de la Bonne Nouvelle !

- Saint Paul montre alors comment se déploie la richesse de cette miséricorde de Dieu. « *Il nous a aimés... il nous a fait revivre, il nous a ressuscités... il nous a fait régner aux cieux dans le Christ Jésus. C'est par grâce que nous vivons et que nous sommes sauvés, insiste-t-il.*

Saint Jean va renchérir les propos de Paul : "*Dieu a envoyé son Fils dans le monde, non pas pour juger le monde mais pour que, par lui, le monde soit sauvé*". Dieu regarde ton cœur, parce qu'il t'aime et non pour te juger. Le chant nous enseigne : « *N'aie pas peur, laisse-toi regarder pas le Christ car il t'aime* ». Le souci du Christ est que personne ne se perde.

Sauf que le salut de s'impose pas ! Et c'est pourquoi, ayant dit que « *Dieu a tellement aimé le monde qu'il a donné son Fils unique* », Jean ajoute : « *Ainsi tout homme qui croit en lui obtiendra la vie éternelle* ». Il faut donc croire pour être sauvé et recevoir la vie éternelle.

- Et selon les propos de Jésus à Nicodème, en ce dimanche, croire au Fils de Dieu c'est avoir notre regard spirituel tourné vers la croix où ce Jésus sera élevé. En effet, en contemplant la croix, nous revoyons toute l'histoire de l'engagement de Dieu par son Fils Jésus-Christ. Nous revoyons comment le Christ s'est fait proche, comment il a aimé jusqu'au bout (Jean 13,1) ; nous revoyons nos responsabilités face à la souffrance infligée injustement aux pauvres et aux faibles d'aujourd'hui, mais en même temps nous sommes consolés et remis debout par le pardon que le crucifié nous obtient, ce pardon qui fait naître l'espérance de notre résurrection.

- Croire au Fils de Dieu, c'est s'ouvrir à sa lumière, particulièrement en accueillant sa Parole, comme Nicodème le fait. Ce pharisien connaît bien la Loi, mais il vient vers Jésus. Il vient nuitamment parce qu'il a peur d'être vu, mais aussi parce qu'il a besoin de se laisser éclairer dans les zones obscures et sombres de sa foi. Ces zones sombres, tout le monde en a dans sa vie, et devrait faire comme Nicodème : aller vers Jésus. Mais Jean fait un constat triste : « *La lumière est venue dans le monde, mais les hommes ont préféré les ténèbres à la lumière...* »

Le chrétien est certes un homme comme les autres. Il n'échappe ni aux soucis, ni aux maladies du corps et du cœur, ni au trépas. Il n'est pas nécessairement meilleur que les autres, ni plus généreux, ni plus courageux. Mais il regarde le Christ en croix et, par-delà le crucifié, il voit le ressuscité qui a vaincu la mort et le mal par l'amour. La croix nous permet de voir que l'amour du Christ est allé jusqu'à assumer nos péchés et nos souffrances, afin de nous faire sortir de la peur et du doute.

Et comme fait l'auteur de la première lecture pour ses contemporains, il nous est important de faire une relecture de notre passé, pour voir comment Dieu a été présent dans notre histoire, pour voir les rendez-vous réussis et les ratés par rapport à l'amour auquel il nous appelle. Oui il y a des ratés, comme pour Israël. Pourquoi ne pas les reconnaître et aller vers le sacrement du pardon ? Des choix de tous les jours, s'ils sont mal faits, nous conduisent au péché et même vers des conséquences parfois lourdes. De mauvais choix ? Oui, tels que : un bon conseil donné et non accueilli, un petit verre ou un mot de trop, une colère inutile, de la précipitation à prendre la parole, un refus de dialogue, une jalousie, de l'orgueil, etc.

Comme la Vierge Marie, dans son Cantique (le Magnificat), la relecture de notre vie nous permettra de reconnaître que la miséricorde de Dieu est pour toujours : il veille sur nous, il nous pardonne et nous faire revivre. Le but de cette reconnaissance est de nous faire vivre dans l'action de grâce envers Dieu et dans la joie d'être aimés et pardonnés. Ensuite, elle nourrit notre espérance ; et enfin elle nous rend nous-mêmes des témoins de la consolation de Dieu (lire 2 Cor 1,3-4). Car Dieu a un plan d'amour pour le monde et, en nous appelant au Baptême, il nous a confié une mission. Saint Jean écrit : *"Le disciple de Jésus vient à la lumière pour que ses œuvres soient reconnues comme des œuvres de Dieu"*. Il nous appartient d'être parmi nos frères un signe.

Que Dieu nous montre sa miséricorde et que celle-ci nous donne la confiance, la paix et la joie.